OPÉRA DE MASSY. MOZART : Don Giovanni, les 13, 14, 16 déc. Timothée Varon, Adrien Fournaison, Margaux Poguet… Le Concert de la Loge, Julien Chauvin / Jean-Yves Ruf

L’Opéra de Massy présente en décembre 2025, un *Don Giovanni* troublant et puissant, dont la musique et la mise en scène dévoilent les contradictions et les failles troublantes. Le spectacle revisite le célèbre personnage de Mozart et Da Ponte, séducteur et manipulateur, en mettant en lumière ses contradictions : ni héros ni criminel, mais un être complexe et indécis. Les autres personnages, comme Zerlina (qu’il veut séduire) ou Donna Anna (qu’il a déjà séduite voire violée), sans omettre Elvira (qu’il fuit outrageusement), révèlent également des paradoxes qui questionnent une profondeur inattendue.

Dans sa noirceur immorale, Don Giovanni serait-il humain, trop humain ?

Photo : Simon Gosselin

Peu d'opéras ont autant mis en lumière le profil des femmes : Anna, Elvira – victimes du séducteur ; la jeune Zerlina, proie idéale, désignée… illustrent une approche d'une extrême finesse. A leurs côtés, les hommes (Masetto, Ottavio) font pâle figure. Même le valet du Chevalier, Leporello, véritable double du séducteur, s'il est bien payé, aimerait trouver un autre patron…
La première partie (acte I) expose les méfaits du séducteur, ses actes indignes, son immoralité ; la seconde (acte II) lui renvoie le regard accusateur de ses victimes : Mozart organise peu à peu son procès à travers sa confrontation avec la statue du Commandeur ; pourtant, le libertin arrogant ne regrette à aucun moment sa vie dissolue, prêt au contraire à défendre son mode de vie dissolu… Il périra aux enfers.

L'orchestre, placé sur scène, crée un espace vivant où la musique devient actrice, flux de pensée, renforcé par une scénographie jouant sur deux niveaux, entre confrontation et introspection, commentaire et révélation.
Portée par de jeunes talents et un orchestre audacieux, sur instruments historiques, la nouvelle production propose une vision contemporaine et saisissante de cet opéra intemporel.
Créé triomphalement à Prague en oct 1787, Don Giovanni est repris à Vienne, en mai 1788 suscitant la froide réserve des viennois, y compris l'empereur Joseph II, bien peu mélomane en vérité. Et totalement étranger à la modernité visionnaire du compositeur.

Opéra de Massy – MOZART : Don Giovanni (1787)

Samedi 13 décembre 2025, 20h
Dimanche 14 décembre 2025, 16h
Mardi 16 décembre 2025, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy : https://www.opera-massy.com/fr/don-giovanni.html?cmp_id=77&news_id=1179&vID=3

Durée : 3h10 entracte compris

Distribution

Direction musicale : **Julien Chauvin**
Mise en scène : **Jean-Yves Ruf**
Scénographie : Laure Pichat
Collaboration artistique : Julien Girardet
Lumières : Victor Egéa
Costumes : Claudia Jenatsch

Don Giovanni : Timothée Varon
Donna Elvira : Margaux Poguet
Donna Anna : Marianne Croux (14 et 16) / Chantal Santon Jeffrey (13)
Don Ottavio : Abel Zamora
Le Commandeur : Nathanaël Tavernier (14 et 16) / Mathieu Gourlet (13)
Leporello : Adrien Fournaison
Masetto : Mathieu Gourlet (14 et 16) / Louis de Lavignère (13)

Zerlina : Michèle Bréant

Choeur : Inès Lorans, Alexia Macbeth, Corentin Backès, Samuel Guibal□□Le
Concert de la Loge

Conférence
Sam. 13 décembre à 18h30 (Gratuit sur inscription)
https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10229378328570

Garderie
↦ Garde d'enfants
Dim. 14 décembre (15€/ enfants sur inscription)
Réservation 48h au plus tard avant la représentation au 01 60 13 13 13.

OPÉRA DE RENNES. ROBERT SCHUMANN: Le Pèlerinage de la rose, 2, 3 déc 2025. Chœur

Mélisme(s), Gildas Pungier (direction)

Partition tardive et méconnue du génie schumannien, l'oratorio « *Le Pèlerinage de la Rose* » (opus 112, 1852) participe du dernier élan créatif propre au début des années 1850 (avant sa mort en 1856). A Düsseldorf, le compositeur des 4 Symphonies, du Requiem connaît une consécration unanime qui cependant est ternie par ses difficultés avec l'orchestre de la ville : Schumann est contraint de démissionner de son poste de directeur musical unique (1853). Comme résigné, ses forces vives épuisées, Robert sombre dans sa folie intérieure. Sa lente désintégration psychique paraît inéluctable.

L'Opéra de Rennes affiche la version originelle pour piano conçue par Schumann avec le choeur **Mélisme(s)** sous la direction de **Gildas Pungier**. La production est mise en images en direct par l'illustratrice Emma Bertin pour un concert dessiné, invitation onirique qui complète opportunément le

travail spécifique des chanteurs et solistes du chœur Mélisme(s), en résidence à l'Opéra de Rennes, sur l'écriture chorale, l'articulation du texte, le geste vocal.
La puissance poétique de l'œuvre évoque le cheminement d'une petite rose aspirant à la condition humaine et à l'amour. Comme dans son oratorio précédent, *Le Paradis et la Péri* (1843), porté par une énergie bouillonnante, aux sources d'un romantisme exalté, Le Pèlerinage de la rose *(Der rosepilgerfahrt*), redouble encore d'éloquence et de finesse dans l'écriture vocale, d'autant que Schumann élabore dans le même temps, la version finale, ses Scènes de Faust…

OPÉRA DE RENNES
Mardi 2 décembre 2025 à 20h
Mercredi 3 décembre 2025 à 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de **l'Opéra de Rennes** :
https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/le-pelerinage-de-la-rose

Distribution
Gildas Pungier, direction musicale
Jeanne Mendoche, La Rose
Benoit Rameau, ténor
Damien Pass, baryton

Emma Bertin, dessin en direct
Colette Diard, piano
Chœur de chambre Mélisme(s) (direction : Gildas Pungier)
Maîtrise de Bretagne (direction : Maud Hamon-Loisance)

Durée: 1h10, sans entracte
Rôles : Rose (soprano), la reine des elfes, Marthe, une meunière (mezzo-soprano), un fossoyeur (basse), un meunier (basse), narrateur, Max fils du forestier (ténor)

Première partie

N° 1. Die Frühlingslüfte bringen
N° 2. Johannis war gekommen
N° 3. Elfenreigen: Wir tanzen, wir tanzen
N° 4. Und wie sie sangen
N° 5. So sangen sie
N° 6. Bin ein armes Waisenkind
N° 7. Es war der Rose erster Schmerz!
N° 8. Wie Blätter am Baum
N° 9. Die letzte Scholl’ hinunterrollt
N° 10. Gebet: Dank, Herr, dir dort im Sternenland

Deuxième partie

N° 11. Ins Haus des Totengräbers
N° 12. Zwischen grünen Bäumen
N° 13. Von dem Greis geleitet
N° 14. Bald hat das neue Töchterlein
N° 15. Bist du im Wald gewandelt
N° 16. Im Wald, gelehnt am Stamme
N° 17. Der Abendschlummer
N° 18. O sel’ge Zeit
N° 19. Wer kommt am Sonntagsmorgen
N° 20. Ei Mühle, liebe Mühle
N° 21. Was klingen denn die Hörner
N° 22. Im Hause des Müllers

N° 23. Und wie ein Jahr verronnen ist
N° 24. Röslein!

Composition : 1851.
Création : 5 février 1852, Düsseldorf, Geisslersaal, sous la direction du compositeur.
Effectif : soprano (Rose), alto (la Reine des elfes, Marthe, la Meunière), baryton (le Meunier), basse (le Fossoyeur), 2 sopranos solo, 2 altos solo, ténor solo, basse solo, chœur à 4 voix – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 2 cors d'harmonie, 2 cors à piston, 2 trompettes à piston, 3 trombones – timbales – cordes.

Musikdirektor à Düsseldorf

En devenant directeur de la musique à Düsseldorf en septembre 1850, Schumann quitte la Saxe et s'attèle à diriger les concerts de l'Allgemeine Musikverein et de la société chorale : un défi pour le compositeur qui n'a jamais été Musikdirektor, assumant ainsi sa fonction de chef principal pour les dix concerts d'abonnement, et les concerts exceptionnels comprenant œuvres du répertoire et partitions nouvelles dont les siennes (les 4 symphonies à venir). Ainsi voit le jour dans ce contexte stimulant : la Symphonie « Rhénane », créée triomphalement en février 1851. Schumann redouble tout autant d'inspiration dans le genre choral. Dans son esprit, orchestre et chœur sont conçus pour atteindre et exprimer le sublime.



L’auteur d’un unique opéra (Genoveva, 1848), du Paradis et la Péri (1843), poursuit la composition des Scènes de Faust, finalisé en 1853…
D’une forme plus resserrée, Le Pèlerinage de la rose op. 112, sous-titré Conte (« Märchen ») d’après un poème de Moritz Horn est contemporain des « ballades dramatiques » (pour choeur et orchestre, l’équation idéale), nourries des légendes : Le Fils du roi, La Malédiction du chanteur, Le Page et la Fille du roi, Le Bonheur d’Edenhall…

Le Pèlerinage de la rose réadapte le modèle proposé par Le Paradis et la Péri, dont elle propose une version « plus rustique, plus allemande » (Schumann). Le voyage terrestre de la Rose transpose en terres germaniques (forêt, moulin, ruisseau, propres au Romantisme allemand), et dans une langue qui relève du sentimentalisme parfois précieux, l’orientalisme de l’oratorio précédent, comme si Schumann souhaitait y affirmer des idiomes proprement germaniques.
Chemnitz, Moritz Horn adresse son poème au compositeur qui s’enthousiasme : « Votre poème appelle la musique, et une foule d’idées mélodiques me sont déjà passées par l’esprit. Mais il faudrait élaguer beaucoup de choses et donner à plusieurs scènes une structure plus dramatique » (avril 1851).

En un beau jour de printemps, alors que la nature se pare de fleurs et de couleurs (n° 1 et 2) et que les elfes tourbillonnent (n° 3), une rose se lamente de ne pouvoir connaître l’amour et demande à être transformée en jeune fille. La reine des elfes accède à son désir, lui confiant une rose magique qui doit la protéger (n° 4). Après sa métamorphose (n° 5), Rose rencontre une vieille femme qui la rejette (n° 6), avant d’arriver dans un cimetière, où se trouve le fossoyeur (n° 7). C’est l’enterrement de la fille du meunier et de la meunière, morte d’avoir eu le cœur brisé (n° 8). Touché par Rose, le fossoyeur l’héberge (n° 9). Une prière de la jeune fille ainsi qu’un chœur d’elfes, qui tentent de la ramener à eux, achèvent cette première partie (n° 10).

Au matin, le fossoyeur l'emmène au moulin (n° 11 et 12), où il la présente au meunier et à sa femme comme leur nouvelle fille (n° 13), et très vite, Rose s'attache l'amour de tous (n° 14). Dans la forêt (n° 15), le fils du garde forestier se languit en pensant à elle (n° 16) ; Rose lui jure bientôt son amour : « Je veux être ta petite rose et tu seras mon printemps » (n° 17). Le chœur entame un chant de réjouissance (n° 18), puis c'est la noce (n° 19 à 22). Un an plus tard, la petite Rose est devenue mère ; elle donne à son enfant la rose talisman et quitte ce monde le cœur heureux (n° 23), avant de rejoindre les anges (n° 24).

La fin est un choix de Schumann, qui confie : « *La gradation : rose, jeune fille, ange me paraît non seulement poétique, mais encore conforme à cette transmutation des âmes dont nous rêvons tous volontiers* ».

sentimentalisme germanique



Comme les héros du Paradis et la Péri, Le pèlerinage de la rose met en scène plusieurs solistes, qui sont autant de personnages ; le chœur est tantôt celui des elfes ou des anges (voix de femmes), tantôt les chasseurs (voix d'hommes), tantôt commente et décrit l'action (n° 18, 21 et 22). L'écriture de Schumann se rapproche de celle du lied, favorisant simplicité et intimité, Schumann affectionne alors le seul piano : « La Rose […] fut composée avec un simple accompagnement de piano qui me paraissait, et me paraît encore, l'entourage le plus seyant

pour cette œuvre délicate » (à Moritz Horn, septembre 1851). Le drame fut ainsi créé chez les Schumann ainsi, par les chanteurs et le piano, à l'été 1851.
Le raffinement de sa conception, que ne contredit d'ailleurs pas sa version orchestrale (réalisé ensuite par Schumann à l'automne 1851), la finesse émotionnelle qui sous tend son action, font du Pèlerinage une œuvre authentiquement germanique, touchante par sa sincérité voire la profondeur des passions.

_____

VERSAILLES, Opéra Royal. 5 – 11 déc 2025. HAENDEL : Ariodante. Franco Fagioli, Catherine Trottmann, Théo Imart… Nicolas Briançon (nouvelle production) / Stefan Plewniak (direction musicale)

Considéré comme l'opéra le plus parfait

de G. F. Haendel, *Ariodante* compte quelques-uns des airs les plus célèbres du répertoire baroque. Inspiré de l'*Orlando furioso* de l'Arioste, le livret plonge dans l'Écosse médiévale, où tel un labyrinthe qui éprouvent les serments amoureux, le chevalier Ariodante aime Ginevra mais doit conjurer les intrigues du sombre Polinesso. Fort heureusement un retournement final sauve le héros du désespoir et de son aveuglement, dans un « *happy end* » salvateur.



Le chef et violoniste **Stefan Plewniak** apporte l'éloquence et la vitalité essentielles à cette œuvre écrite par un Haendel maître de son art. Le Saxon devait alors s'assurer l'enthousiasme du public londonien, dans le nouveau théâtre royal de Covent Garden, en le surprenant dans le genre noble de l'opéra italien… une entreprise périlleuse car L'*Opera of the Nobility* financé par le prince de Galles lui cause une sérieuse concurrence. Airs somptueux exprimant élans et vertiges émotionnels des protagonistes, orchestre bondissant et incisif propre à relancer la tension dramatique des situations, l'opéra créé à Londres en 1735 affirme le génie haendélien, d'autant que le compositeur bénéficie du castrat vedette **Carestini** dans le rôle-titre (Ariodante,

alto). Le chevalier éperdu exprime l'exaltation de l'amour (virtuose « ***Con l'ali di costanza*** » au I), puis sombre dans le désespoir dépressif voire suicidaire quand il pense avoir été trahi par son aimée Ginevra (lamento « ***Scherzo infida*** », soutenu par les pleurs sombres des bassons)… enfin, le héros ressuscite, célébrant le miracle du soleil le plus vif (« ***Dopo notte…*** »).

Pour assoir d'autant mieux son sens du théâtre et de la magie lyrique, Haendel s'assure aussi le concours de la danse, ayant invité pour la création la danseuse parisienne vedette (et chorégraphe) Marie Sallé, laquelle signe un ballet pour chacun des 3 actes. Le spectacle était ainsi complet dès l'origine. Un défi de taille pour tous les artistes maison : danseurs de **l'Académie de danse baroque de l'Opéra Royal**, musiciens de **l'Orchestre de l'Opéra royal**, … fins et éloquents, plus que jamais engagés pour relever tous les défis d'une partition éblouissante. Nouvelle production événement.

Opéra Royal de Versailles
Haendel : Ariodante, 1735
Ven 5 déc 2025, 20h
Dim 7 déc 2025, 15h
Mardi 9 déc 2025, 20h
Jeudi 11 déc 2025, 20h



Nouvelle production

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra royal de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/haendel-ariodante/

Dramma per musica en trois actes sur un livret d'Antonio Salvi, créé au théâtre de Covent Garden en 1735.

Nouvelle production de l’Opéra Royal.
Spectacle en italien surtitré en français et en anglais.

Durée : 3h avec entracte

Franco Fagioli : Ariodante
Catherine Trottmann : Ginevra
Théo Imart : Polinesso
Gwendoline Blondeel : Dalinda
Laurence Kilsby : Lurcanio
Nicolas Brooymans : Le Roi d’Écosse
Académie de danse baroque de l’Opéra Royal
Orchestre de l’Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction
Nicolas Briançon assisté d’Elena Terenteva : mise en scène
Pierre-François Dollé : chorégraphie
Antoine Fontaine, décors

VIDÉO : teaser Ariodante, nouvelle production de l’Opéra Royal de Versailles

_____

ROUEN, Opéra Orchestre

Normandie Rouen, les 18 et 19 déc. GALUPPI : L’Uomo Femina. Agnès Jaoui (mise en scène), Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre (direction)

Le spectacle révélant un joyau de l’opéra vénitien du XVIIIè, est d’autant plus recommandé que la production vient d’être distinguée lord de la dernière cérémonie des 12èmes *International Opera Awards 2025* / catégorie « œuvres redécouvertes » (LIRE notre dépêche : « 12e édition des *International Opera Awards 2025* : l’Opéra de Dijon récompensé pour *L’Uomo Femina* de Galuppi »).



Plus célèbre que Vivaldi en son temps, **Baldassare Galuppi**, figure incontournable de l'opéra baroque italien, compose en **1762**, une musique flamboyante, virtuose, pétillante, au service d'un livret au scénario renversant. Sur une île rêvée, les rôles s'inversent, les femmes commandent, mènent les batailles, collectionnent les conquêtes amoureuses. Si cette comédie prêtait à rire il y a trois siècles, elle résonne différemment aujourd'hui, et pose la question actuelle d'un pouvoir conjugué au féminin. Dans une mise en scène qui, par d'habiles travestissements, s'amuse entre burlesque et réflexion, **Agnès Jaoui** interroge avec humour les enjeux contemporains. Porté par des interprètes remarqués par leurs affinités avec le théâtre baroque, dont la convaincante **Lucile Richardot**, le spectacle saisit par sa verve jubilatoire et percutante.

Baldassare Galuppi : L'Uomo Femina
Opéra en trois actes – Livret de Pietro Chiari – Créé à Venise en 1762
Jeudi 18 déc 2025, 20h
Ven 19 decís 2025, 20h
ROUEN, Théâtre des Arts



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra Orchestre Normandie Opéra :
https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/programmation/uomo-femina/

Introduction à l’œuvre, les 18 et 19 déc à 19h

Vidéo / L’œuvre en 1 min : https://www.operaorchestrenormandierouen.fr/regarder/une-oeuvre-une-minute-requiem-allemand/

Direction musicale : Vincent Dumestre
Mise en scène : Agnès Jaoui

Cretidea : Eva Zaïcik
Ramira : Lucile Richardot
Cassandra : Victoire Bunel
Roberto : Victor Sicard…

Le Poème Harmonique

ORCHESTRE NATIONAL AVIGNON PROVENCE, nouvelle saison 2025 – 2026. Joie fraternelle : Beethoven, Brahms, Ives, Khatchatourian, Fabien Cali…

La nouvelle saison 2025 – 2026 qui est la dernière de DEBORA WALDMAN comme directrice musicale, s’annonce passionnante. Sur les traces admirables des romantiques Friedrich von Schiller et

de Ludwig van Beethoven, leur idéal de fraternité consubstantielle d'un vivre ensemble essentiel à nos sociétés, l'Orchestre National Avignon-Provence souligne combien « *ensemble, nous sommes plus forts* ». Tous les humains deviennent frères là où ta douce aile s'étend : la force de cette ode à la joie, dernier mouvement de la 9ème Symphonie du grand Ludwig, devenu hymne européen, « *nous pousse à nous rapprocher, à aller à la rencontre de l'Autre, à affirmer la beauté de nos diversités* ».

Joie fraternelle



La richesses des différences pour une fraternité universelle et partagée inspire une nouvelle saison 2025/2026, où « *le fil du rapprochement des peuples nous a permis de tisser l'étoffe aboutissant à la monumentale Symphonie n° 9 de Beethoven, révolutionnaire tant dans sa forme que dans son propos, et chef d'œuvre absolu* ».

Le nouveau voyage orchestral ainsi défendu célèbre le génie de Beethoven, mais aussi Rameau et Ives, entre autres, en favorisant toujours, pour chaque programme, la transmission et

l’accessibilité de tous et de toutes aux « joyaux de la musique symphonique ».
Acteur majeur sur le territoire, l’Orchestre rencontre tous les publics, de l’Université d’Avignon aux centres de détention régionaux, sans omettre le centre hospitalier de Monfavet ou le Théâtre antique d’Arles, pour la 3ème édition du programme « À vos classiques ».

« Joie, belle étincelle divine,
Fille de l’assemblée des dieux,
Nous pénétrons, ivres de feu, Céleste, ton royaume !
Tes magies renouent Ce que les coutumes avec rigueur divisent ; Tous les humains deviennent frères, Là où ta douce aile s’étend. »

***Ode à la joie**, Schiller*
*(**9ème Symphonie de Beethoven***

Dès le premier concert symphonique, inclusif et festif (à la FabricA du Festival d’Avignon, comme les deux saisons précédentes) où sont invitées les associations de quartier, la nouvelle saison orchestrale ouvre grand l’horizon musical à destination de tous les publics…

Parmi les temps forts, plusieurs escales à ne pas manquer : l’Italie pour un programme convoquant l’harmonie de l’Orchestre avec l’incroyable Théo Oud à l’accordéon, revisitant un large répertoire, de façon inédite, du baroque à la musique de films… italiens. Par ailleurs, à la Philharmonie de Paris, les cordes de l’Orchestre s’accordent à la chanteuse Shara Nova pour interpréter un cycle de chansons écrites par 5 compositrices américaines, The blue Hour.

Sublimes passions, avec la cheffe vénézuélienne **Glass Marcano** dans un programme où rayonnent la nuit, l’amour, la mort, dans

un format spécifique qui associe **Richard Wagner** (Prélude et mort d'Isolde), **Arnold Shoenberg** (La nuit transfigurée), et une création de Fabien Cali (compositeur en résidence) donnant du lien entre ces œuvres (**concert passé auquel nous avons assisté**). Durant la nouvelle saison 2025 – 2026, **Fabien Cali** souhaite imaginer (et réaliser) de nouvelles expériences musicales, de nouveaux territoires sonores… Son écriture s'inscrit à la croisée des genres et des esthétiques. Guitariste, titulaire d'un Master d'analyse du jazz à la Sorbonne et de 7 prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, **FABIEN CALI** s'est formé à la musique par le rock, la pop et les musiques électroniques. Riche des enseignements de Yan Maresz, Thierry Escaich ou encore Alexandros Markeas…, Fabie Cali est inspiré par les univers sonores hybrides ; son parcours cultive le métissage des cultures : héritage de la Renaissance, rock, jazz, électro et musiques expérimentales se



répondent sans hiérarchie, dessinant un univers poétique libre et personnel. Sa collaboration avec l'Orchestre se dévoile précisément les 12 et 13 déc (Prométhée), 22 et 25 janv 2026 (Noëmi Waysfeld chante Barbara), enfin les 12, 13 et 15 fév 2026 (« la musique des âmes »)… PLUS D'INFOS : https://www.orchestre-avignon.com/fabien-cali-compositeur-en-residence/

Photo Fabien Cali © Delphine-Ghosarossian

Le programme « ***Rapprochement des peuples*** », présente la création française de l'Adagio du compositeur turc (et pianiste) **Fazil Say** ; le violoncelle expressif d'**Astrig Siranossian** dans le *Concerto pour violon* du compositeur arménien **Aram Khatchatourian** ; enfin la *Symphonie n° 1* de Brahms… la « *Dixième symphonie* » du grand Ludwig. **Les 28 et 29 nov 2025** : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/rapprochementdespeuples/

Fabien Cali et **Martin Harriague** collaborent pour le programme « ***Prométhée*** », dont le matériau musical s'inspire des Créatures de Prométhée de Beethoven… de nouvelles sonorités envisage un mythe repensé, auquel participent aussi danseurs et danseuses du ballet de l'Opéra Grand Avignon. **Les 12 et 13 déc** : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/promethee/

La beauté sera-t-elle au rendez-vous de la confrontation annoncée de l'Orchestre et du piano de **Célia Oneto Bensaid**, pour une deuxième lecture des concertos de **Franz Liszt** et **Marie Jaëll** (concerts « étincelles », **les 30 janv, 1er fév 2026**); celle de l'immense Grande symphonie de Franz Schubert dirigée par **Ustina Dubitsky** et de la finesse du Chœur de l'Opéra Grand Avignon a capella (**le 13 mars 2026**) ; celle enfin du souffle nostalgique de **Charlotte Sohy** (compositrice révélée par Débora Waldman) et **Gustav Mahler**, sublimée par

Aude Extrémo, et de l'ultime symphonie de Mozart, Jupiter (**le 3 avril 2026** : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/les-trois-anges/).

Au programme également de la nouvelle saison, d'autres rives à explorer, de nouveaux répertoires, pour tous les âges : le retour de « **notre Monsieur Bois** », dans sa quête au gré des rêves, au gré des flots, au gré des notes (**le 12 avril 2026** : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/monsieur-bois/). **La Grenouille à grande bouche,** qui en a marre de sa mare, conte intergénérationnel mis en musique par Jean-Claude Gengembre et dirigé par Christophe Mangou (**le 21 mars 2026** : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-grenouille-a-grande-bouche/.

Dans la musique des âmes, **Fabien Cali, Alexandra Soumm et Julie Depardieu** ramènent juillet 1942. Créée à l'occasion de la commémoration des 80 ans de la Rafle du Vélodrome d'hiver, l'œuvre pour chœur et orchestre retrace l'histoire poignante du roman jeunesse de Sylvie Allouche (**le 15 février 2026** : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/la-musique-des-ames/).

En invitant **Jean-François Zygel**, l'orchestre souligne son engagement et sa passion pour le partage et la transmission…pleins feux sur le génie de Beethoven, dont l'ombre plane décidément sur la saison 2025/2026 (les 17 et 28 avril 2026).

Comme une gourmandise, l'Orchestre partage la scène avec **André Manoukian**, l'accompagnerons dans la sortie de son nouvel album, « La Sultane », réorchestré pour l'occasion par Simon Cochard. La musique arménienne, source intarissable d'inspiration pour le pianiste, porte l'énergie et la poésie de ce concert, dans un langage harmonique et mélodique faisant se mêler Orient et Occident (les 29, 31 mai 2026 : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/andre-manoukian-a-chateaurenard/).

- D’année en année, la collaboration avec **l’Opéra Grand Avignon** se renforce : programmes avec le chœur ou le ballet, et aussi dans la fosse pour les représentations lyriques : Don Giovanni de Mozart, la comédie musicale *Company* de Stephen Sondheim (le 28 déc), l’opéra participatif *Falstaff – Les joyeux joujoux de Windsor* (le 17 janvier 2026), *Turandot* de Puccini (15, 17, 19 mai 2026), *La Belle Hélène* d’Offenbach…

L’Orchestre national Avignon-Provence souhaite partager les richesses du monde, « sans entrave ni frontière », transmettre à tous, le grand vertige orchestral ! Ainsi qu’il s’affiche **ven 19 juin 2026**, apothéose finale, avec **la 9ème Symphonie de Beethoven** : https://www.orchestre-avignon.com/concerts/fraternite/



TOUTES LES INFOS sur le site de **l’Orchestre national Avignon-**

Provence, saison 2025 – 2026 :
https://www.orchestre-avignon.com/

STREAMING, opéra. En direct, ce soir 14 nov 2025 : Iolanta de Tchaïkovsky depuis l'Opéra de Bordeaux, 19h (Stéphane Braunschweig, mise en scène)

Une jeune princesse aveugle, Iolanta, protégée du monde par son père, vit recluse dans un jardin magique. Doit-on lui dire qu'elle est aveugle ? L'amour la sauvera-t-elle d'un destin tracé par avance ? Sa rencontre avec le chevalier Vaudémont permet à Iolanta de réaliser son émancipation…

En 1890, les Théâtres impériaux de Saint-Pétersbourg commandent à **Tchaïkovski** un ballet en deux actes – ***Casse-Noisette*** – et un opéra en un acte – ***Iolanta*** – pour compléter le double-programme de la soirée. Doué d'une exceptionnelle clairvoyance sur les passions humaines, Tchaïkovski révèle dans son ultime opéra Iolanta, son génie psychologique que son écriture musicale exprime comme nul autre. Diffusée en direct sur OperaVision, la nouvelle production de l'Opéra national de Bordeaux est mise en scène par **Stéphane Braunschweig** : le spectacle propose un voyage poétique initiatique à travers des jeux de lumières. « *Si Iolanta s'achève par un regard tourné vers la voûte céleste et un chant de gloire à la lumière divine*, écrit Stéphane Braunschweig, *ne faut-il pas aussi voir dans l'exaltation de la communion finale une réconciliation avec le monde, ou un désir de réconciliation avec le monde ? C'est à mon sens ce qui donne toute sa profondeur à cet opéra qui, sous son apparence de simplicité, recèle la beauté fulgurante des chefs-d'œuvre.* »

Live Streaming, en direct
TCHAIKOVSKY : Iolanta
En direct vendredi 14 nov 2025 à 20h CET
En REPLAY, sisponible jusqu'au 14 mai 2026 à 12h
VOIR IOLANTA de Tchaikovsky depuis l'Opéra de Bordeaux : https://operavision.eu/fr/performance/iolanta-0



LIRE aussi notre **dossier spécial IOLANTA de Tchaikovsky** à l'occasion de la prise de rôle d'Anna Netrebko (2015) : https://www.classiquenews.com/cd-opera-en-2015-anna-netrebko-chante-iolanta-de-tchaikovski/

Et aussi, notre présentation de l'opéra Iolanta : https://www.classiquenews.com/la-iolanta-danna-netrebko-scene-cd-cinema/

Après la mort de Tchaïkovski (1893), Mahler assure la création allemande de Iolanta (Hambourg). L'oeuvre plus applaudie que Casse Noisette à sa création russe (Saint-Pétersbourg en 1892), traverse l'oublie jusqu'en 1940 quand la cantatrice russe Galina Vichnievskaïa, affirme et la figure captivante du personnage d'Iolanta, et la magie symphonique d'un opéra à redécouvrir. Car tout Tchaïkovski et le meilleur de son inspiration se concentrent dans Iolanta, véritable miniature psychologique. Et fait rare chez le compositeur de la Symphonie « tragique », le drame se finit bien.
L'INTRIGUE de Iolanta. L'Opéra Iolanta est en un acte et 9 tableaux. Alors que le Roi René tient à l'écart du monde, sa propre fille Iolanta, aveugle, absente à sa propre infirmité, le médecin maure Ebn Hakia (baryton) annonce que la jeune princesse doit prendre conscience de son handicap pour s'en détacher et peut-être en guérir…le Roi trop possessif demeure indécis mais le comte Vaudémont (ténor), tombé amoureux de Iolanta, lui apprend la lumière et l'amour : Iolanta, consciente désormais de ce qu'elle est, peut découvrir le monde et vivre sa vie. La jeune femme tenue cloîtrée, fait l'expérience de la maturité : en se détachant du joug paternel, elle s'émancipe enfin.

COLLEGE DES BERNARDINS, saison 2025 – 2026. Mozart : Intégrale des Symphonies, des Sonates pour piano, des Motets…

Pour sa nouvelle saison 2025 – 2026, le Collège des Bernardins propose un cycle de concerts et d'événements exceptionnels autour de Wolfgang Amadeus MOZART. En complément de l'exposition immersive « *Le Mystère Mozart* », présentée depuis juin 2025, plusieurs intégrales sont annoncées pour la première fois à Paris : les 41 symphonies, les 18 sonates pour piano, les 12 motets – ainsi qu'un spectacle lyrique consacré à l'histoire de MOZART, à travers ses opéras.

Près de 50 concerts sont prévus de novembre 2025 à décembre 2026, proposant une vision ample de l'œuvre mozartienne, comprenant chefs-d'oeuvre connus ou plus confidentiels, avec à la clé la confirmation d'une inspiration géniale et aussi des révélations toujours parfois surprenantes.

Lieu de dialogue avec le monde, **le Collège des Bernardins**, depuis sa réouverture en 2008, vibre au son de la musique sacrée et profane. « *La musique, expression du fort intérieur autant que langage universel, apporte un éclairage singulier sur l'homme dans toutes ses dimensions, à la fois sensible, culturelle et spirituelle. Elle l'interroge sur son propre mystère et occupe de ce fait une position centrale au Collège des Bernardins* ».

> *Les Bernardins à l'heure mozartienne*

Ainsi parmi de nombreuses œuvres désormais atemporelles et profondes, la nouvelle saison présente le Requiem, la Messe du Couronnement complétant l'intégrale Des motets. Le pape Benoît XVI lui-même, qui participa à l'inauguration du Collège des Bernardins, disait de Mozart : « *Chez Mozart, chaque chose est en parfaite harmonie, chaque note, chaque phrase musicale est ainsi et ne pourrait être autrement. […] Cela est un don de la Grâce de Dieu*.»

Les Bernardins à l'heure mozartienne

Les Bernardins ouvrent grandes leurs portes, promettant la magie de la musique la plus inspirée qui soit ; en franchissant le seuil du site dont l'architecture remonte au Moyen-Âge, chaque visiteur peut ainsi (re)découvrir Mozart comme jamais : « *Entre ses six et ses seize ans, Mozart parcourt le monde. Il est plongé – très jeune – dans l'univers politique, intellectuel et artistique de son époque. Il*

s’enivre de la richesse de ses rencontres, en capte les émotions et nous laisse en héritage une oeuvre dont le Collège des Bernardins souhaite restituer toute la beauté ».

De nombreux ateliers destinés aux jeunes publics, un accueil privilégié aux publics éloignés de la culture renforcent l’accessibilité de la programmation artistique et culturelle. Plus que jamais, Les Bernardins œuvrent pour la démocratisation de la musique, de l’art : la nouvelle saison 2025 – 2026 ne déroge pas à cette règle. Bien au contraire. Les œuvres de Mozart touchent à l’universel et l’expérience qui s’annonce, promet de somptueux instants de découverte et de partage.



LES TEMPS FORTS DE LA SAISON MOZART

D’octobre 2025 à décembre 2026, la saison Mozart permet de (ré)entendre de riches et multiples interprétations des oeuvres du compositeur : des oeuvres de jeunesse à celles de maturité, des moins connues aux chefs-d’oeuvres universels : symphonies, sonates, trios pour piano… l’éventail est large et permet d’éclairer entre autres, la relation de Mozart avec son père Léopold, comme la Symphonie des Jouets, un concerto pour piano emblématique, une sélection de quatuors à cordes ainsi qu’un récital voix et piano.



Parmi les interprètes invités pour cette aventure musicale mozartienne hors du commun : les pianistes **Jean-Marc Luisada** et **David Fray**, la scénographe **Julie Depardieu**, mais aussi **Les Paladins**, sous la direction de **Jérôme Correas**, l'**Orchestre Idomeneo**, sous la direction de **Débora Waldman**, le **Quatuor Tchalik**, l'**Orchestre de la Garde républicaine**, l'**Ensemble vocal La Sportelle** et bien d'autres…

Moment fort de la programmation, le spectacle lyrique « ***Mozart à travers ses opéras*** ». À travers des extraits de dix de ses opéras, une mise en scène de **Julie Depardieu**, sous la direction musicale de Jérôme Correas, questionne et éclaire la vie de Mozart, dans la nef du Collège des Bernardins. Tout un symbole pour cette saison musicale hors normes. En outre, le cycle comprend la représentation » décapante » : « ***Mozart on the Rocks*** » et un spectacle hybride entre musique et théâtre : « ***Mozart au Paradis*** » (texte de Fabrice Hadjadj lu par Philippe Chevallier, et le Trio Bagatelle) …

TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, les distributions,…. sur le site du **Collège des Bernardins** :

https://www.collegedesbernardins.fr/



Temps forts de la saison Mozart

Le Mystère Mozart, jusqu’au 4 janvier 2026
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/le-mystere-mozart-au-college-des-bernardins

Conférence : 14 janv 2026 / Mozart, l'œuvre sacrée : https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-chretien-messe-du-couronnement

Requiem et Symphonie n°3
Mardi 2 décembre 2025, 20h
Concert complet
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-requiem-et-symphonie-n3

Mozart au Paradis
le 15 janvier 2026
Philippe Chevallier, issu du célèbre duo comique *Chevallier & Laspalès*, lit et commente avec espièglerie le texte profond et poétique du philosophe **Fabrice Hadjadj**. Sur un texte de Fabrice Hadjadj, plongez dans l'œuvre de Mozart et découvrez tout ce que la musique peut changer en nous. Un spectacle musical et philosophique, drôle et profond. Le **Trio Bagatelle** assurera les transitions musicales et jouera le deuxième des six *trios pour violon, violoncelle et piano* de Mozart, qui seront chacun interprétés au fil des représentations.
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-au-paradis-avec-philippe-chevallier

Mozart : Intégrale des Sonates pour piano
Jeudi 22 janvier 2026 – Sonates n°2, 4, 17 et 14 : concert complet
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-des-sonates-pour-piano-ndeg-2-4-17-et-14
Jodyline Gallavardin, piano

Mozart : Intégrale des Symphonies
Symphonies n°9, 34 et 40
ven 6 février 2026
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-n9-34-et-40
Orchestre IDOMENEO / **Débora Waldman**, direction

Mozart : Intégrale des Symphonies
Symphonies n°1, 32, 35 et 36
sam 7 février 2026
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-n1-32-35-36
Orchestre IDOMENEO / **Débora Waldman**, direction

Conférence, mercredi 11 mars 2026. MOZART, l'œuvre sacrée : le Requiem
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-chretien-requiem-86198

26 mars 2026
Mozart : Intégrale de l'œuvre pour piano à 4 mains
Duo Ondine (**Clémentine Dubost** et **Juliette Aridon-Kociolek**) :
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-pour-piano-4-mains

Mozart : Intégrale des Symphonies
Jeudi 9 avril 2026 – Symphonies n°5, 10, 11, 17, 33
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-n5-10-11-17-33
Mozart : Grande Partita

16 avril 2026
Sérénade n°10 dite Gran Partita
Ensemble d'Harmonie de la Garde Républicaine
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-gran-partita

Mozart : intégrale des Motets
Mardi 5 mai 2026 – Joël Soichez, orgue
Chœur d'Oratorio de Paris
Jennifer Courcier (soprano)
Frédéric Pineau, direction
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-des-motets

Mozart : les plus beaux quatuors
11 mai 2026
Quatuors K159, K465 & K589.
Quatuor Tchalik
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-les-plus-beaux-quatuors

Mozart : intégrale des Symphonies
12 mai 2026
n°18, 19 et 25
Orchestre IDOMENEO / Débora Waldman, direction
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-symphonies-n18-19-et-25

MOZART : Portrait de Mozart en 10 opéras
Mardi 19 mai 2025
Julie Depardieu, mise en scène
À travers les extraits les plus représentatifs des opéras de

Mozart, de la première composition lyrique – le Devoir du premier commandement – à l'ultime Flûte Enchantée (1791), le spectacle propose un voyage onirique à travers les œuvres de jeunesse et celles de la maturité de Mozart, de Mithridate à la Reine de la Nuit, sans oublier Don Juan, Bastien et Bastienne, La Clémence de Titus, Les Noces de Figaro, la Reine de la Nuit … Dans une configuration immersive scénographiée par Julie Depardieu, les spectateurs découvrent aussi les jeunes talents du Conservatoire à rayonnement régional de Paris, sous la direction musicale de Jérôme Correas et de son ensemble Les Paladins dans la somptueuse nef du Collège des Bernardins.

https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-et-caetera-portrait-lyrique-de-mozart-en-10-operas

MOZART : intégrale des instruments à vent
Mercredi 20 mai 2026
concert de midi, **12h30**
musiciens de l'Orchestre d'Harmonie de la Garde républicaine
Intégrale des instruments à vent (suite du concert du 18 février 2026)
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-des-instruments-a-vent–partie-2

MOZART : Portrait de Mozart en 10 opéras
Mercredi 20 mai 2025, 20h
Julie Depardieu, mise en scène
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-et-caetera-portrait-lyrique-de-mozart-en-10-operas-2

Mardi 9 juin 2026
MOZART : Piano et mélodies avec David Fray, piano

Pour la Saison Mozart au Collège des Bernardins, David Fray explore l'art de la musique de chambre et accompagne le baryton Benjamin Appl dans un florilège de mélodies viennoises chères à Mozart.
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-piano-et-melodies-avec-david-fray

Les 10 et 11 juin 2026
MOZART : Concerto pour piano » Jeune homme »
Orchestre Consuelo,
David Fray, piano et direction
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-concerto-pour-piano-jeunehomme-avec-david-fray

Mercredi 24 juin 2026
MOZART : intégrale des Sonates pour piano n°6, 9, 18
Le pianiste Alexander Paley interprète les sonates n°3, 6, 9 et 18
https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/mozart-integrale-des-sonates-pour-piano-ndeg-3-6-9-18

TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, les distributions,…. sur le site du **Collège des Bernardins** :
https://www.collegedesbernardins.fr/



20e GSTAAD NEW YEAR MUSIC FESTIVAL, du 26 déc 2025 au 10 janv 2026. Vittorio

Grigolo, Placido Domingo, Asmik Grigorian, Marina Viotti, Cecilia Bartoli, JJ Orlinski, Michael Spyres, Iakovos Pappas…

A Gstaad, Rougemont, Lauenen, Saanen et Château d'OEx, soit dans le PAYS D'EN HAUT, dans le territoire pastoral où Yehudi Menuhin a installé son festival (autour de l'église de Saanen qui est devenu le noyau historique de son festival estival) se déroule depuis 20 ans, son équivalent d'hiver, le Festival de la Princesse Caroline Murat : le « *GSTAAD NEW YEAR MUSIC FESTIVAL* », un cycle aussi prestigieux qu'enchanteur qui réussit une équation chaque année irrésistible, alliant gosiers exceptionnels et cadre rustique de la Suisse traditionnelle, d'autant plus féerique à ce moment de l'année, quand les cimes montagneuses majestueuses et tous les paysages si préservés sont

recouverts d’un épais manteau de neige…



Au total 19 programmes vous attendent **dès le 26 décembre 2025 et jusqu’au 10 janvier 2026**. Tous les genres et toutes les formations sont représentés cet hiver : récitals lyriques, musique de chambre, musique baroque, choeur sacré, jazz… chaque programme révèle un tempérament artistique d’exception, sublimé par le cadre authentique des églises du canton, souvent à l’acoustique non moins spectaculaire.

QUELQUES TEMPS FORTS et RDV INCONTOURNABLES (tous les concerts débutent à 19h, sauf mention spéciale) : les 2 premiers récitals sont pour nous des événements : d’abord le concert d’ouverture ven 26 déc (la soprano **Anna EL-KHASEM** chante Mozart, Schumann, Richard Strauss, Rachmaninoff…) puis le sam 27 déc à 15, violon virtuose avec la jeune prodige **Yesong Sophie Lee**, particulièrement distinguée par la fameuse Villars Académie dans le cadre de laquelle la violoniste a remporté le prix Robert Dunand 2025 (au programme : Sonates de Beethoven, Ysaÿe; Richard Strauss, Waxman).

Parmi les nombreux récitals lyriques, vous ne manquerez pas non plus : **Vittorio Grigolo** (dim 28 déc. : airs de Bellini, Tosti, Donizetti, …), **Placido Domingo** et **Christia Pouit**si (lun 29 déc), **Cecilia Bartoli** (et **Les Musiciens du Prince**, mar 31 déc, programme musical en hommage au Prince particulièrement mélomane, Albert II de Monaco), **Marina Viotti** (jeu 1er janv 2026, concert traditionnel gratuit), **Michael Spyres** et **Anastasia Bartoli** (ven 2 janv, airs solos et duos d’opéras de Puccini, Verdi, Lehar, Di Capua…); **Asmik Grogorian** (sam 3

janv, grands airs romantiques de Tchaikovsky et Dvorak à Verdi et Puccini…), **Jakub Jósef Orlinski** (dim 4 janv, récital « Love & Fairies » : JS Bach, Haendel, Pedieri, Purcell, et mélodies du polonais romantique et compatriote du contre-ténor, Mieczyslaw Karlowicz) ; **Léo Warynski** et son ensemble **Les Métabol**es (lun 5 janv), **Adja Thomas-Mbaye** et **Johnny Mutombo** (ven 9 janv : programme « Africa Lyric's Opera / Récines lyriques africaines et souffles croisés / airs de Puccini, Donizetti, Bizet, Adams, Teukam, Cozette Lee, Miriam Makeba…),…

Côté jazz, deux programmes s'annoncent prometteurs : la soprano **Golda Schultz** le jeu 8 janv (Rodgers, Porter, Gershwin, Price, Weill…), puis **Paul Lay Trio** le 9 janv… ; le claveciniste et chef d'orchestre **Iakovos Pappas** et ses musiciens reviennent à Château-d'OEx pour la note baroque du Festival ; ils abordent **Clérambault** pour le 350è anniversaire de sa naissance (sam 10 janv, avec Michèle Larivière, récitante, et les chanteurs **Élizabeth Fernandez** et **Christophe Crapez** ; au programme, entre autres : airs à boire, fables, cantate Abraham, Première suite pour clavecin, 1704, …).

Enfin pour clôturer cette 20è édition, la pianiste **Elizabeth Sombart** et le **Quatuor à cordes Résonance** abordent les sublimes Concertos pour piano n°21 et 23 de Mozart (10 janvier 2026)…

TOUTES LES INFOS du GSTAAD NYMF/ Gstaad New Year Music Festival 2025 – 2026 sur le site du GSTAAD NYMF (20ème édition, hiver 2025 – 2026) : https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/



STREAMING, opéra. TCHAIKOVSKY : Iolanta, en direct ven 14 nov 2025, 20h (Opéra de Bordeaux). Stéphane Braunschweig / Pierre Dumoussaud

Une jeune princesse aveugle, Iolanta, protégée du monde par son père, vit recluse dans un jardin magique. Doit-on lui dire qu'elle est aveugle ? Pour autant, préservée et solitaire, l'héroïne doit-elle être écartée de tout amour ? De l'ombre à la pleine lumière… Sa rencontre avec un jeune homme (le Chevalier Vaudémont) promet une métamorphose imprévue… et l'accomplissement de son destin.

En 1890, les Théâtres impériaux de Saint-Pétersbourg commandent à Tchaïkovski un ballet en deux actes – Casse-Noisette – et un opéra en un acte – Iolanta – pour compléter le double-programme de la soirée. Tchaïkovski y aborde le pouvoir salvateur de l'amour. Le drame est aujourd'hui considéré comme l'une de ses meilleures partitions, qui est son 10è et dernier opéra.

Diffusée en direct sur OperaVision, la nouvelle production de l'Opéra national de Bordeaux est mise en scène par Stéphane Braunschweig… C'est un voyage poétique initiatique à travers les jeux de lumières.

« *Si Iolanta s'achève par un regard tourné vers la voûte céleste et un chant de gloire à la lumière divine, écrit Stéphane Braunschweig, ne faut-il pas aussi voir dans l'exaltation de la communion finale une réconciliation avec le monde ? C'est à mon sens ce qui donne toute sa profondeur à cet opéra qui, sous son apparence de simplicité, recèle la beauté fulgurante des chefs-d'œuvre*. »

VOIR le streaming direct : *Iolanta* de Tchaikovsky à l'Opéra de Bordeaux



En direct vendredi 14 novembre 2025 à 20h00 CET

En REPLAY, jusqu'au 14 mai 2026, 12h.

https://operavision.eu/fr/performance/iolanta-0

Mise en scène : Stéphane Braunschweig
Direction : Pierre Dumoussaud

Iolanta : Claire Antoine
René : Ain Anger
Ibn-Hakia : Ariunbbatar Ganbaatar
Robert : Vladislav Chizhov
Vaudémont : Julien Henric
…
Choeur et Orchestre Bordeaux Aquitaine

De fille séquestrée, infantilisée, elle devient femme désirable et conquise… A la suite de Tatiana d'Eugène Onéguine, Iolanta doit d'abord prendre conscience de sa cécité avant de trouver son identité, diriger son destin, devenir elle-même. La qualité et la richesse des mélodies qui se succèdent intensifient le drame, conçu en un seul acte sur le livret du frère de Piotr Illiych, Modeste. L'ouverture et la mise en avant des instruments à vents (chant plaintif et vénéneux, presque énigmatique du hautbois et du cor anglais, accompagné par les bassons et les cors…), cette aspiration échevelée aux couleurs et résonances de l'étrange réalisant une immersion dans un monde féerique et fantastique mais intensément psychologique (l'ouverture a été très critiquée par Rimsky), la figure du docteur maure Ebn Hakia (baryton), rare incursion d'un orientalisme concédé (beaucoup plus flamboyant chez les autres compositeurs russes comme Rimsky),

la concentration de la musique sur la vie intérieure des protagonistes, l'absence des chœurs, tout l'itinéraire de la jeune fille aux résonances psychanalytiques, des ténèbres à l'éblouissement positif final-, fondent l'originalité du dernier opéra de Tchaïkovski : comme l'expérience d'un passage, de l'enfance aveugle à l'âge adulte (pleinement conscient), Iolanta est un huis clos où s'exprime le mouvement de la psyché d'une jeune femme à l'esprit ardent, tenue (par son père le roi René) à l'écart du monde.Après la mort de Tchaïkovski (1893), Mahler assure la création allemande de Iolanta (Hambourg). L'oeuvre plus applaudie que Casse Noisette à sa création russe (Saint-Pétersbourg en 1892), traverse l'oublie jusqu'en 1940 quand la cantatrice russe Galina Vichnievskaïa, affirme et la figure captivante du personnage d'Iolanta, et la magie symphonique d'un opéra à redécouvrir. Car tout Tchaïkovski et le meilleur de son inspiration se concentrent dans Iolanta, véritable miniature psychologique. Et fait rare chez le compositeur de la Symphonie « tragique », le drame se finit bien.

L'INTRIGUE de Iolanta. L'Opéra Iolanta est en un acte et 9 tableaux. Alors que le Roi René tient à l'écart du monde, sa propre fille Iolanta, aveugle, absente à sa propre infirmité, le médecin maure Ebn Hakia (baryton) annonce que la jeune princesse doit prendre conscience de son handicap pour s'en détacher et peut-être en guérir…le Roi trop possessif demeure indécis mais le comte Vaudémont (ténor), tombé amoureux de Iolanta, lui apprend la lumière et l'amour : Iolanta, consciente désormais de ce qu'elle est, peut découvrir le monde et vivre sa vie. La jeune femme tenue cloîtrée, fait l'expérience de la maturité : en se détachant du joug paternel, elle s'émancipe enfin.

LIRE notre dossier Iolanta de Tchaikovsky : https://www.classiquenews.com/iolanta-a-lopera-de-tours/

LIRE aussi notre critique du cd IOLANTA / TCHAIKOVSKY avec

Anna Netrebko (fév 2015) : https://www.classiquenews.com/la-iolanta-danna-netrebko-scene-cd-cinema/

En jouant sur l'imbrication très raffinée de la voix de la soliste et des instruments surtout bois et vents (clarinette, hautbois, basson) et vents (cors), Tchaïkovski excelle dans l'expression profondes des aspirations secrètes d'une âme sensible, fragile, déterminée : un profil d'héroïne idéal, qui répond totalement au caractère radical du compositeur. Toute la musique de Tchaïkovski (52 ans) exprime la volonté de se défaire d'un secret, de rompre une malédiction… La voix corsée, intensément colorée de la soprano, la richesse de ses harmoniques offrent l'épaisseur au rôle-titre, ses aspirations désirantes : un personnage conçu pour elle. Voilà qui renoue avec la réussite pleine et entière de ses récentes prises de rôles verdiennes (Leonora du trouvère, Lady Macbeth) et fait oublier son erreur straussienne (Quatre derniers lieder de Richard Strauss).

L'interprétation de la diva convainc de bout en bout… D'abord dans le tableau féminin, d'ouverture, celui de Iolanta et de sa suite : la langueur démunie, rêveuse mais insatisfaite d'âmes cloîtrées se précise. Puis, introduit par une fanfare de cor noble vagement cynégétique, paraissent les hommes ; ainsi s'accomplit la rencontre de Iolanta avec celui qui va la sauver Vaudémont (Sergey Skorokhodov), grâce auquel la princesse aveugle osant affronter le risque et l'inconnu, se défait seule de l'aveuglement qui la contraint depuis sa naissance… Le rôle du médecin est lui aussi parfaitement tenu. Aucune faute de distribution en général sauf pour la basse Vitalij Kowaljow qui fait un Roi René un rien droit, placide et épais sans guère de trouble…

AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON, saison 2025 – 2026. Nikolaj Szeps-Znaider, Daniil Trifonov, Leif Ove Andsnes, Isabelle Faust, Bruce Liu…

Plus de 160 concerts cette saison, musique de chambre, grands concerts symphoniques, récitals… mais aussi ateliers « sonores », conférences, *afterworks, week-ends* festifs, entre adultes ou en famille… tous les styles, les dispositifs, les répertoires (entre autres, ciné-concerts, jazz, musiques actuelles, concerts expresso,…) ; tous les profils de spectateurs dont le jeune public pour lequel « l'espace découverte » s'adresse aux plus très jeunes enfants … Aucun doute, l'offre de l'Auditorium Orchestre national de Lyon (AONL) semble plus foisonnante et accessible que jamais, telle une ruche artistique à destination de tous les publics.

A l'affiche de cette nouvelle saison 2025 – 2026, une déclaration simple, lisible, généreuse : faire de l'Auditorium – où **l'Orchestre national de Lyon** a sa résidence, – « *un remarquable instrument d'émotions et de partage* » pour vivre la musique avec tous. Et toujours à Lyon, jamais la diversité et l'ouverture n'ont sacrifié l'excellence artistique.

L'institution actuelle a tous les arguments (et les équipements) pour réussir, convaincre, éblouir : il associe aujourd'hui **l'Auditorium**, vaste salle de plus de 2000 places (avec son grand orgue de concert Cavaillé-Coll de 1878) qui a fêté ses 50 ans, et **un orchestre** justement célébré, plus que centenaire, de 104 musiciens permanents.

La programmation 2025 – 2026, conçue par le directeur musical, le violoniste danois **Nikolaj Szeps-Znaider**, en fonction depuis 2020, favorise l'accessibilité et la pleine ouverture du lieu-même où se déroulent concerts et événements : un site inscrit dans la ville, nouvel acteur dans la cité, proche entre autres du quartier d'affaires de la Part-Dieu. Il offre une pause et une respiration bienvenue dans le tissu urbain si dense de la capitale des Gaules.

Artistiquement l'équilibre est préservé, associant souvent grandes partitions du répertoire symphonique et concertant, avec parmi les solistes invités, les interprètes les plus convaincants de l'heure : les pianistes **Daniil Trifonov** dans le *Concerto* n°2 de Brahms, **Bruce Liu** dans le *Concerto n°3* de Prokofiev, **Leif Ove Andsnes** dans le *Concerto n°3* de Beethoven…

Les amateurs et les curieux attentifs aux grands vertiges orchestraux seront comblés avec les symphonies de **Zemlinsky, Bruckner, Mahler**, … sans omettre les pièces maîtresses de **Richard Strauss** : *Quatre derniers Lieder*, ses poèmes symphoniques dont *Till l'Espiègle,* ou *Ainsi parlait* Zarathoustra… Artistes associés, **Emmanuelle Haïm et son**

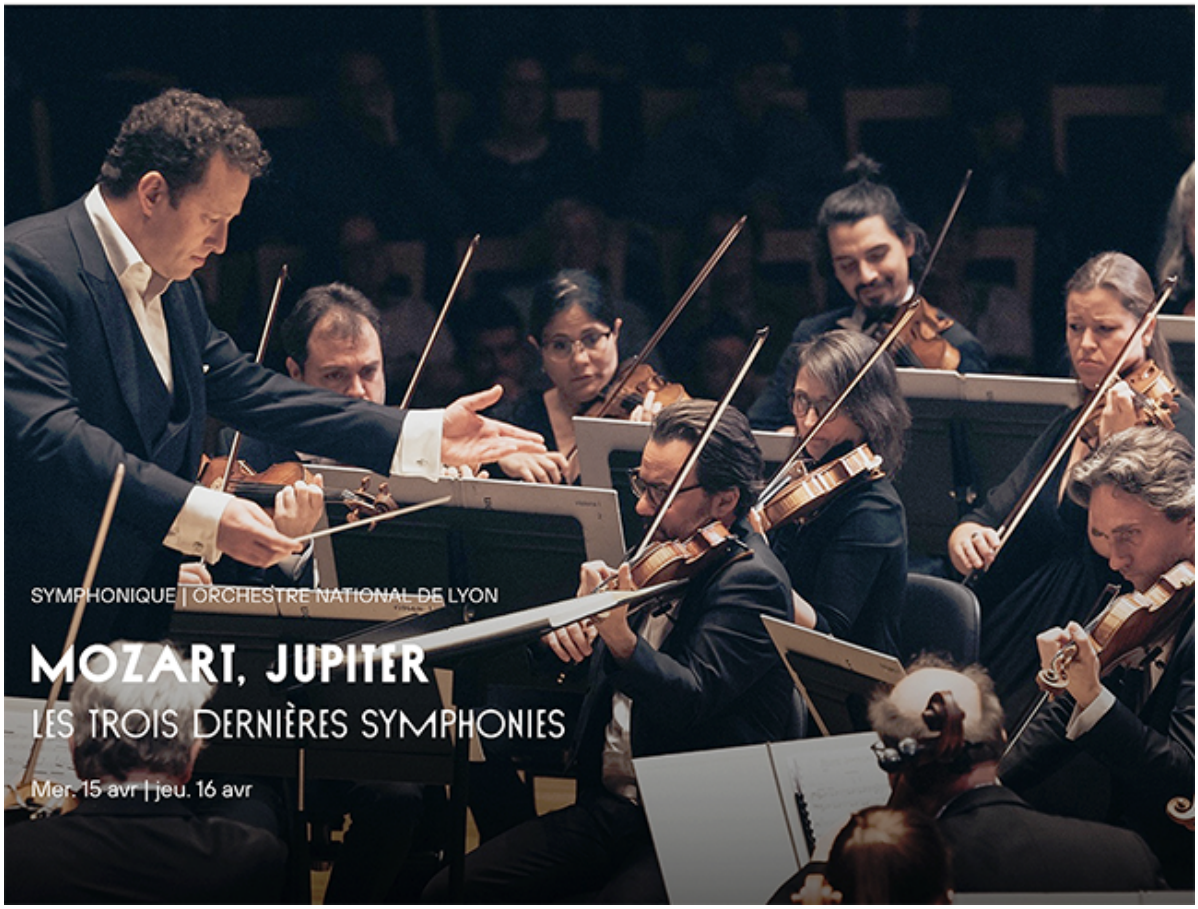
ensemble Le Concert d'Astrée dont 2 programmes s'annoncent éblouissants : Stabat mater de **Pergolèse** (les 24 et 25 nov 2025) puis le rare mais somptueux opéra de **Leclair**, *Scylla et Glaucus* (le 4 mai 2026)… Parmi les cycles thématiques et les festivals, ne manquez pas les » **Journées du piano** » (les 20, 21 et 22 nov 2025), la ***Biennale de l'orgue*** (du 6 au 11 janvier 2026), ou « **Mozart forever** » (y sont jouées entre autres, les 3 dernières *Symphonies*, aux côtés de l'opéra *Don Giovanni*.

Pour rentrer dans une telle constellation musicale, la nouvelle saison a tissé des thématiques fortes dont les concerts et programmes jalonnent tout le cycle musical, de sept 2025 au printemps 2026 : » ***Amours*** » (du 25 sept au 22 mai 2026), « ***Polska*** » (du 3 novembre 2025 au 10 mars 2026), ou donc le déjà cité festival » ***Mozart forever*** » (du 15 au 28 avril 2026)…

TOUTES LES INFOS directement sur le site de
l'Auditorium Orchestre national de Lyon :
https://www.auditorium-lyon.com/fr

Auditorium-Orchestre national de Lyon
04 78 95 95 95
149 rue Garibaldi
69003 Lyon

AUDITORIUM
ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON



Temps forts
de la nouvelle saison 2025 – 2026
Auditorium Orchestre National de Lyon
sélectionnés par la Rédaction de CLASSIQUENEWS

14 programmes incontournables

BEETHOVEN / SIBELIUS
Concerto pour violon de Beethoven

Hymne à la Nature (Symphonie n°5 de Sibelius)
Thomas Dausgard, direction / **Isabelle Faust**, violon
Ven 7 et sam 8 nov 2025
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/hymne-nature

BERLIOZ / TANSMAN
Harold en Italie de Berlioz
Symphonie n°2 de Tansman
Jeu 13 et sam 15 nov 2025
Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Antoine Tamestit** (alto)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/harold-italie

MOZART / RACHMANINOV
Concerto pour piano n°27 de Mozart
Symphonie n°2 de Rachmaninov
Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Rudolf Buchbinder** (piano)
Jeu 20, sam 22 nov 2025
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/mozart-rachmaninov

BRUCH / ELGAR
Jeu 11 et ven 12 déc 2025
Max Bruch : Concerto pour violon n° 1, en sol mineur, op. 26
Edward Elgar : Symphonie n° 2, en mi bémol majeur, op. 63
Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Augustin Hadelich** (violon)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/bruch-elgar

L’Amour et la mer

CHAUSSON / STRAVINSKY…
Jeu 18 et sam 20 déc 2025
Programme autour de la période impressionniste
simultanément à l'exposition au Musée des Beaux-Arts de Lyon
Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Siobhan Stagg** (violon)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/amour-mer

2026

Le souffle de la forêt
Sam 10 janvier 2026
Osmosis, création de **Grégoire Rolland**, compositeur en résidence
Breathing Forests, création française de **Gabriella Smith**, dans le cadre de la Biennale de l'orgue
Debussy, *La Mer*
Franck Ollu (direction) / Grégoire Rolland et James McVinnie (orgue)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/souffle-foret

MAHLER : SYMPHONIE n°7
Jeu 22 et sam 24 janvier 2026
Symphonie n° 7, en mi mineur, «Chant de la nuit» de Mahler
Nikolaj Szeps-Znaider (direction)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/mahler-symphonie-7

SCHÖNBERG / ZEMLINSKY
Arnold Schönberg : La Nuit transfigurée
Zemlinsky : Symphonie Lyriques opus 18
Jeu 29, ven 30 janvier 2026
Simone Young (direction) avec les solistes :
Maria Bengtsson, Bo Skovhus
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/nuits-lyriques

Danses polonaises
Marta Gardolínska (direction) / **Thomas Zehetmair** (violon)
Jeu 5 et sam 7 février 2026
Piotr Ilyitch Tchaïkovski : «Polonaise», extraite de Eugène Onéguine
Karol Szymanowski : Concerto pour violon n° 2, op. 61
Witold Lutosławski : Concerto pour orchestre
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/danses-polonaises

MAHLER / BRAHMS
Gustav Mahler : Adagio de la Symphonie n° 10, en fa dièse majeur
Johannes Brahms : Concerto pour piano et orchestre n° 2, en si bémol majeur, op. 83
Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Daniil Trifonov** (piano)
Ven 27, sam 28 février 2026
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/mahler-brahms

ROMANTIQUE
STRAUSS / BRUCKNER

Richard Strauss : Quatre derniers lieder
Anton Bruckner : Symphonie n°4 « Romantique », 1878-1880
Bertrand de Billy (direction) / **Maria Bengtsson** (soprano)
Ven 3, sam 4 avril 2026
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/romantique

MOZART : 3 dernières symphonies
Symphonies n°39 en mi bémol majeur
n°40 en sol mineur, n°41 en ut majeur « Jupiter »
Nikolaj Szeps-Znaider (direction)
Mer 15, jeu 16 avril 2026
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/mozart-jupiter

DON GIOVANNI de MOZART
Jeudi 23 et sam 25 avril 2026
Après Così fan tutte en mai 2024, suite des opéras de Mozart qu'explore avec passion, Nikolaj Szeps-Znaider.
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/orchestre-national-lyon/don-giovanni

Danses symphoniques
RACHMANINOV / PROKOFIEV
Jeu 21 et sam 23 mai 2026
Sergueï Prokofiev : Concerto pour piano n°3 opus 26

Sergueï Rachmaninov : Danses Symphoniques opus 45
Anna Rakitina (direction) / **Bruce Liu** (piano)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/danses-symphoniques

Zarathoustra
STRAUSS / BEETHOVEN
Richard Strauss : Till Eulenspiegel, Ainsi parlait Zarathoustra
Beethoven : Concerto pour piano n°3 en ut mineur, opus 37
Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Leif Ove Andsnes** (piano)
Jeudi 11 et samedi 13 juin 2026
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/zarathoustra

concert de clôture de la saison.

et aussi

Biennale de l'Orgue (du 6 au 11 janv 2026), autour du fabuleux grand orgue de concert Cavaillé-Coll 1878 de la salle de l'Auditorium) :
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/gratuit/presentation-orgue

Ciné-concert
Charlie Chaplin : Le Dictateur
Jeu 19, ven 20, sam 21 mars 2026
Timothy Brock, direction
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/cine-concert/dictateur

« **MOZART FOREVER** »
Du 15 au 28 avril 2026
Orgue, musique de chambre, symphonies
et aussi opéra (Don Giovanni, le jeu 23 et sam 25 avril)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/orchestre-national-lyon/don-giovanni

---